

La montagne et sa fréquentation au cœur des assises

Prévues les 6 et 7 février, les 4^{es} assises de la montagne se tiendront à Quenza. Sur deux jours, les intervenants présenteront les bilans et perspectives du comité de massif. Lundi matin, Jean-Félix Acquaviva, président du comité de massif, et François Sargentini, président de l'Office de l'environnement, ont présenté le programme de ces deux journées. Sujets clés de cette session, le SAPDM, schéma d'aménagement et de développement du massif Corse, et la gestion touristique seront au cœur des discussions, avec notamment une étude de fréquentation réalisée sur le GR20.

« Chaque année, nous faisons un point sur le rôle du comité de massif et la mise en œuvre du SAPDM. Depuis le début de la programmation, en 2017, 30 millions d'euros ont déjà été mis en œuvre. Nous ferons donc le point sur ce qui a déjà été financé, mais aussi sur le nouveau règlement d'aides », détaille Jean-Félix Acquaviva.

Adopté le 28 novembre dernier par l'Assemblée de Corse, le nou-

veau règlement des aides a pour objectif d'être mieux adapté aux réalités du terrain. Les principaux changements concernent l'élargissement de la typologie des porteurs de projets, mais aussi des dépenses de fonctionnement pouvant être prises en charge par les aides. Toujours dans le domaine des aides, la future programmation des fonds européens et la politique de cohésion post-Brexit seront à l'ordre du jour. Avec un questionnaire central: comment adapter les aides européennes à la réalité du terrain, à savoir les enjeux spécifiques de la Corse, tant pour la PAC que pour les fonds Feder, FSE et Faeder ?

Faire rimer régulation et fréquentation

Autre grande thématique au programme de ces deux jours, la fréquentation touristique et de loisir, avec un débat sur les manifestations sportives en montagne, et la présentation des résultats d'une étude menée sur la fréquentation du GR20. « L'étude

était nécessaire car nous assistons à un fort développement de la fréquentation, touristique notamment. On a entendu circuler beaucoup de chiffres, y compris fantaisistes, mais il est évident que cette présence va en augmentant. Nous avons donc décidé de faire cette étude pour pouvoir prendre les mesures nécessaires, afin que cette fréquentation puisse continuer dans un cadre défini, et en y apportant un maximum de protection à nos sites, qui risquent de gros dégâts si l'on ne prend pas les choses en main », complète François Sargentini, président de l'Office de l'environnement.

En ligne de mire, les grands sites naturels tels que Bavedda ou la Restonica, qui frôlent la saturation chaque été. Il s'agit dès lors de trouver le meilleur compromis entre intérêts économiques et écologiques. « Tout cela doit se faire en concertation avec les professionnels qui travaillent sur ces sites car, si nous ne sommes pas capables de bien gérer, c'est la survie même de ces sites qui est menacée et, avec elle, l'activité économique



Les 4^{es} assises de la montagne, dont le programme a été présenté hier, se tiendront les 6 et 7 février à Quenza. I. L.-P.

qui gravite autour », concluait-il, diplomate.

Des arguments économiques et écologiques, qui serviront sans nul doute une cause plus poli-

tique, celle de l'échéance électorale du mois de mars.

ISABELLE LANÇON-PAOLI